

Le Grand Hôtel Bellevue, un véritable fleuron du Salève

Construit en 1890 à Monnetier par Auguste Bonzanigo, le Grand Hôtel Bellevue fut sans doute le plus bel établissement du Salève de la Belle Epoque



Une vue du site en 1901, à l'époque où le Grand Hôtel Bellevue était au sommet de sa gloire avant qu'il ne soit abandonné, squatté puis ravagé par un incendie.



Des célébrités au Grand Hôtel

Parmi les nombreuses célébrités ayant séjourné au Grand Hôtel Bellevue, on peut citer Aristide Briand, avocat, homme d'Etat français, onze fois président du Conseil (Premier ministre) et prix Nobel de la Paix en 1926, Edouard Herriot homme politique, écrivain académicien, ministre et maire de Lyon, Edouard Benès, Président de la République tchécoslovaque ou René Coty, Président de la République française de 1953 à 1959. Citons également les premiers ministres anglais Arthur Balfour et Neville Chamberlain, leur compatriote Ellen Terry, incomparable interprète des héroïnes de Shakespeare, ou la française Suzanne Lenglen, première star mondiale du tennis féminin.

MONNETIER-MORNEX

Situé à une altitude de 750 mètres à l'entrée du vallon de Monnetier, côté Grand Salève, et bénéficiant d'un superbe point de vue sur la vallée de l'Arve et les Alpes, cet établissement de premier ordre fut construit sur le mont des Anes en 1890 et ouvert en 1891, quelques mois avant la mise en service du chemin de fer du Salève. Auguste Bonzanigo, le propriétaire de l'hôtel, profita d'ailleurs pleinement de la proximité de la gare princi-

pale du chemin de fer pour développer son affaire. Avec son fils Georges, il était actionnaire de la compagnie de chemin de fer et membre du Syndicat d'initiative du Salève.

Un court de tennis transformé en patinoire en hiver
Au fil des décennies, l'hôtel s'est agrandi avec la construction de dépendances vers 1905 et d'un court de tennis entre les deux guerres. En hiver, ce court se transformait d'ailleurs en patinoire car les propriétaires l'arrosaient d'eau à la nuit tombée. A une

époque où l'essentiel des voyages d'affaires et d'agrément s'effectuait par le chemin de fer, cet établissement recevait principalement une riche clientèle étrangère (anglaise et américaine) mais aussi le Tout-Paris et les membres de la Société des Nations à Genève. Une pièce de théâtre intitulée "Mademoiselle Josette, ma femme" et jouée à Paris, puis adaptée trois fois en films, eut même pour décor le grand salon de l'hôtel Bellevue et le chemin de fer du Salève. Tout comme le village de Monnetier qui fut pendant

des décennies un haut lieu du tourisme en Haute-Savoie. L'hôtel Bellevue n'était plus guère à la mode au milieu du XX^e siècle et connu dès lors une lente agonie.

Un incendie en 2001

L'établissement hébergea le Secours national de 1942 à 1946, puis fut vendu par la famille Bonzanigo en juin 1948 à la Société des aciéries Usinor pour devenir un aérium jusqu'en 1981. Bellevue resta ensuite fermé quelques années avant d'être transformé en village de vacances de 1986 à 1992. Les derniers

hôtes de l'ex-hôtel furent des réfugiés demandeurs d'asile en attente de régularisation. N'étant plus depuis longtemps que l'ombre de lui-même, il était écrit quelque part que la fin de cet établissement serait tragique.

En effet, le bâtiment fut ravagé, et en partie détruit, par un incendie le 16 octobre 2001. De ce prestigieux passé, il ne reste aujourd'hui que le souvenir d'Auguste Bonzanigo sous la forme de ses deux initiales en fer forgé décorant les portes de ce qui fut autrefois le Grand Hôtel Bellevue.

DOMINIQUE ERNST

